

tiens. Nous vous remercions de nous défendre d'influences dangereuses qui tendent à compromettre nos vraies traditions nationales.

Nous admirons le développement magnifique que prennent sous votre impulsion les communautés et les œuvres de ce diocèse.

Aussi, Monseigneur, est-ce du fond du cœur que tous, unis dans la prière, nous demandons à Dieu de vous conserver longtemps à notre vénération et d'exaucer les vœux ardents que nous formons pour votre bonheur.

RÉPONSE DE MGR L'ARCHEVÊQUE

Monseigneur le vicaire général,



OLI Deo honor et gloria ! Oui à Dieu seul, à son adorable Cœur, à sa miséricorde infinie, tout honneur et toute gloire !

Sommes-nous autre chose que ses humbles instruments ? Notre vie est entre ses mains ; c'est lui seul qui la dirige et la rend féconde. L'événement béni que nous célébrons aujourd'hui est un effet de sa paternelle bonté. A lui, par conséquent, à lui seul, les louanges dont vous m'offrez l'expression en votre nom et au nom de tout le diocèse ; à lui ces acclamations touchantes de notre peuple ; rendons-lui grâces : *Gratias agamus Domino Deo Nostro... vere dignum et justum est.*

Le spectacle que j'ai en ce moment sous les yeux me rappelle celui du 8 août 1897. Mes prêtres vénérés et aimés m'entourent comme ils m'entouraient en ce jour où Dieu faisait de moi leur premier pasteur. Leur attachement m'est resté fidèle. Les prières qu'ils adressaient alors à Dieu pour moi ils les lui adressent encore. Sans cesse ils m'ont donné les preuves d'un dévouement inaltérable. Eh bien, qu'ils sachent eux aussi que mon affection pour eux n'a fait que grandir avec les années et que ma vie tout entière leur appartient. Le pacte que nous avons fait ensemble au pied de l'autel, grâce à Dieu, nous l'avons gardé : nous avons travaillé ensemble unis